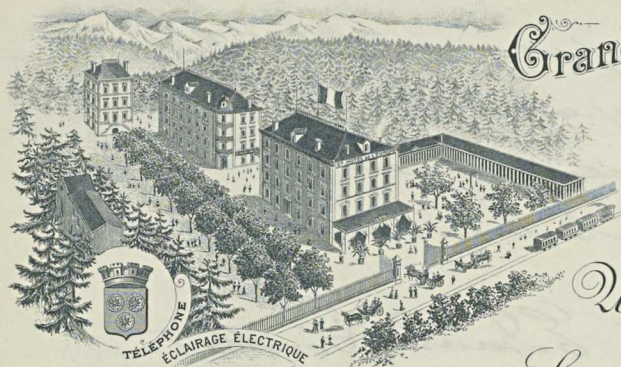


1903-08-10

01



Grand Hotel  
DE L'EUROPE

VILLA pour FAMILLES

THIBAUD

PROPRIETAIRE

Uriage-les-Bains  
(ISÈRE)

SUCCURSALE

DU GRAND HOTEL A GRENOBLE

Le 10 août 1903

Monsieur,

J'ai bien reçu votre excellente lettre du 17 mai dernier et si je m'inclinais en retard pour vos excuses, il faut m'excuser : j'ai été en effet à la mort pendant plusieurs mois et je commence seulement à aller mieux ici où je me suis vu fuir la chaleur d'Alger.

Vous jugez avec beaucoup d'indulgence mes "bas de pied". Combien me plaindraient aussi les réserves que vos faits me laissent de explications de rits avec anciens et avec universels. Quand j'écrivais sur chopite sur les bas de pied, j'étais un peu entraîné par

l'esprit de système, mais je suis sûr  
 comme vous que l'état d'esprit est mauvais  
 et presque impénétrable pour nous et  
 que, quant aux vits, tant <sup>de</sup> croyances  
 se sont, même le pays et même le  
 époque, ~~de~~ agités à eux qu'il est  
 l'émersion de vuln de mêler la plus  
 primitive.

Je vous remercie bien vivement de votre  
 promesse de m'adresser votre livre  
 en ~~part~~ impression sur le pays d'Atchéh:  
 je m'efforce d'appeler le hollandais et  
 j'espère, quoique difficilement, a'en y de-  
 bonifier.

La traduction anglaise de votre grand  
 livre sur le Atchéh est-elle terminée?  
 Voulez m'excuser de ne pas vous écrire  
 plus longuement: j'ai fait ici une cure  
 de repos absolu. On me défend de courir  
 de marche, de lire, d'écrire; mais je  
 suis trop heureuse d'enfermer la  
 courrière quand il s'agit de lettres  
 qui me sont aussi agréable à écrire  
 que celle-ci. Si je suivais le régime

1903-09-19

01



SUCCURSALE  
DU GRAND HOTEL  
à GRENOBLE

GRAND HOTEL DE L'EUROPE

THIBAUD PROP<sup>RE</sup>

URIAGE-LES-BAINS

(ISÈRE)

19 sept 1903

Monsieur,

Je reçois votre très gracieuse lettre au moment de partir d'ici, et est vrai que je ne lis pas le hollandais. Toutefois lorsque j'ai un renseignement à chercher dans un livre hollandais, je connais au moins le vocabulaire et de grammaire pour m'y retrouver tant bien que mal et l'aide d'un dictionnaire et même pour perdre connaissance du texte en faisant effort.

C'est une idée <sup>que</sup> ~~combien~~ votre très beau livre me sera agréable et que, non content de me donner à regarder la magnifique carte et le photogramme, j'espère en tirer quelque profit du texte; je vous en remercie vivement.

Ma note étant toujours un peu ébouriffée, j'ai pour un collaborateur pour mener à bien mon ouvrage sur le Harve.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments respectueux et dévoués,

Edmond Doutté

1904-10-20

61

Mogador (Maroc)

20 octobre 1904

Monsieur,

C'est de l'ex-kémite, du monde musulman  
opposé à celle où vous êtes que je vous  
réponds : je suis venu ici terminer quelques  
petits études linguistiques et sociologiques  
et mon séjour du reste finit à sa fin.  
Dans un mois, je serai renté à Alger.

Votre lettre du 17 mai dernier m'a  
bien vivement intéressé! J'ai été très pénétré  
de la portée de l'observation que vous  
me faites touchant l'exagération des  
systèmes de Socin, Humme etc... et de  
maire surtout pour la distinction de sons  
dans le dialecte de Mogador. Suriden-  
ment nous nous engageons là dans une

voit dangereux, car on pourrait trouver  
 encore plus de distinction que nous n'en  
 faisons et à la limite, il n'y auroit de  
 vraiment d'exact qu'en phonographie  
 lui-même. Vous indiquerez avec raison comment  
 une pratique ancienne ~~enseignée~~ élimine  
 les notations superflues : pour tout d'entre  
 peut je m'en frotte de la stabilité de  
 certaines prononciations, considérées habituel-  
 lement comme individuellement. Mais je  
 suis reconnaissant que la plupart des  
 maîtres en arabe pratique que j'ai consultés  
 ont de votre avis.

Nous allons rénover la Revue Africaine,  
 un vieux et honorable périodique que vous  
 connaissez ~~par votre~~ sans aucun doute et  
 nous avons l'intention d'en faire l'organe  
 de l'École d'Alger. Nous avons déjà pour  
 cela la collaboration de M. le Algérien,  
 René Basset, William Macquis, Alfred  
 Bel, de Motylinski, Godefroy-Demon-  
 bynes, Edmond Ragnier, etc... etc...  
 La Revue Africaine ne publiera pas de  
 mémoires étendus, mais seulement des articles de  
 3 à 30 pages, de chronique orientalistes et

des revues bibliographiques sur les différents  
 branches de la science. ~~Le~~ Le premier  
 numéro de la Revue transformée paraîtra  
 au printemps de 1905. La Revue publiera  
 outre non seulement des articles d'actualité,  
 mais encore des articles de haute vulgarisation.  
 Je viens en son nom en demander écartel-  
 lement votre précieux concours, non désireux  
 que les premiers numéros, outre les articles de  
 savants algériens, en tinsent aussi ~~de~~  
~~certs~~ quelques articles de maîtres de l'orienta-  
 lisme à l'étranger et pour cela nous nous  
 pourrions mieux nous adresser qu'à vous. J'en  
 ai reçu le mandat exprès de la Société  
 Historique, qui est la propriétaire de la  
 Revue Africaine et qui a bien voulu me  
 nommer son secrétaire Général pour présider  
 à la réorganisation de ce périodique.

Je suis combien votre temps est pris et  
 combien d'autres collaborations plus sérieuses  
 vous attendent. Cependant, si je me  
 permets d'insister, c'est que c'est un patronage  
 que nous sollicitons : l'École d'Alger est  
 peu encouragée à Paris, surtout les savants  
 étrangers lui ont rendu une justice qu'en  
 lui refusait ailleurs. C'est donc presque une  
 assistance scientifique nous implorons.  
 Nous demandons d'ailleurs peu de chose : un

article de cinq ou six pages et par de dire pour  
 vous, il sera pour nous une inappréciable faveur. Ce  
 pourrait être un article d'érudition à votre choix, ou  
 un article de vulgarisation sur une question  
 administrative intéressant les membres de l'Institut  
 (p. ex. les Sociétés de Prévoyance), ou un article  
 géographique de même nature, sur ~~un~~ tout  
 autre sujet sur l'islam indo-mélanésien. Ces  
 sujets sont tellement inconnus chez nous que les  
 moindres notions exposées avec clarté et quelques  
 pages valent toujours, ici le plus grand service, car  
 vous ne pouvez vous figurer combien et grande  
 notre ignorance à cet égard. Vous pourriez encore  
 nous envoyer quelques pages sur forme de lettres.  
 Et si m'en remet à d'ailleurs entièrement à votre  
 inépuisable bienveillance et le moindre encourage-  
 ment que vous nous enverrez sera bien accueilli.  
 Un travail comme vous à toujours dans un  
 esprit de rogneux d'érudition, de misette de  
 science qui seraient notre régol. Au besoin une  
 simple correspondance sur les questions mélanésiennes  
 au milieu dequelles un travail de depuis et années  
 Veuillez excuser ma importunité. Si j'ai  
 poussé l'indiscrétion trop loin, vous me  
 le pardonnez en faveur du zèle tout  
 scientifique qui m'anime ~~et garde~~ et  
 quelle que soit votre réponse car me excusé  
 toujours votre bien respectueusement dévoué!

Edmond Doutte  
 Parc St-Jean  
 Mustapha  
 Alger

Parc Shepham, 19 février 1905

1905-02-19

01

Cher Monsieur,

J'ai bien tardé à vous remercier  
de votre intéressante brochure  
"Roedjany au Badi" que j'ai  
déchiffré fort bien que mal.  
Vous recevrez prochainement la  
"Revue Africaine", reorganisée  
sur un nouveau programme et qui  
deviendra l'organe de "l'École  
d'Alger". J'espère que sa lecture  
vous décidera à nous donner votre  
signature.

Croyez-moi votre bien respectueusement  
dévoué

Edmond Sertel

Mustapha, 10 avril 1905

1905-04-10

01

Monsieur,

J'ai reçu votre très intéressant  
article et j'ai aussitôt proposé  
son insertion dans la Revue Africaine.  
Elle a été votée à l'unanimité et  
à l'unanimité également j'ai été  
chargé de ~~vous~~ vous remettre  
les vifs remerciements de la Société: j'y  
 joins personnellement les miens.

Mais un membre de notre Société  
a fait remarquer que le manuscrit  
que vous nous avez remis se composait



trois ou quatre phrases peu agréables pour  
 M. La Landry, ou plutôt de son Harlanisme  
 et plusieurs autres, faisoient entendre que  
 M. Landry alloit être prochainement  
 notre hôte, qu'il avoit pris une part  
 active à l'élaboration du Congrès de Brant-  
 lings auquel la Société avoit également contribué;  
 il ne ~~voit pas~~ ~~parcourir~~ ~~de~~ ~~notre~~ ~~ps~~ ~~ont~~;  
 pense qu'il ne voit pas courir de  
 public j'intend au moment du Congrès  
 dans un article ~~ps~~ où il se bloit être ~~via~~  
 personnellement. On ajoutoit que si on  
 étoit prêt et que vous eussiez connaissance  
 de cette situation, vous seriez de notre avis  
 et on proposoit quelques corrections à certains  
 phras de votre article. Et cette proposition  
 a été acceptée, malgré moi, à la majorité.  
 Il va. J'ai alors déclaré que dans ces  
 conditions, je ne pouvais pas perdre un mot  
 de rien changer à votre texte. Finalement,  
 après discussion, on a nommé une commission  
 composée de M. René Basset, Directeur de  
 l'École de Lettres, de M. W. Bourgeois, Di-  
 recteur de la Bibliothèque et de moi-même,  
 chargée de faire les corrections visées. Cette  
 commission s'est réunie, a nommé M. René

Basset son ~~vice~~ président et a décidé <sup>03</sup>  
 simplement qu'elle enverrait de Paris que  
 vos nos collègues de structure votre lettre  
 au point de vue de français; ~~présentement~~ ~~vous~~  
 présentement ainsi que certain espérer  
 avait simplement dépensé votre pensée. Non  
 nous sommes donc bonen à quelques petites  
 retouches et la à la suppression de quelques  
 mots, qui ne touchent en rien au sens des  
 phrases et qui n'atteignent le fond, d'aucune  
 de ~~est~~ vos critiques. Notre travail a été  
 adopté et nous espérons que vous ne vous  
 en fâchez pas: vous savez combien les  
 questions de personnes sont souvent difficiles  
 à toucher dans ces Sociétés et ~~ps~~ nous  
 sollicitons votre indulgence.

Je vous fais envoyer 77 francs à part.  
 Par la même occasion, je vous envoie un  
 livre de M. Doumer sur l'Indo Chine qui  
 pourra vous intéresser.  
 Naturellement un recueil régulièrement  
 la Revue Africaine. Encore une fois je  
 vous renouvelle tous mes remerciements et  
 je vous prie de recevoir votre bien  
 reconnaissant et dévoué;

Edmond Doutet

Uriage - les - Bains, (Isère)

Hôtel de l'Europe, 18 août 1905

1905-08-18

01

Monsieur,

Je suis désolé que votre article ait été ainsi « massacré ». Nous allons faire un erratum sur page séparée et nous l'encarterons dans notre n° 4 (le n° 3 est en effet exclusivement consacré au compte-rendu du Congrès d'Alger)

M. Landberg n'est pas venu à Alger: au dernier moment une attaque de goutte l'a retenu à Marseille! Il est

est bien certain qu'il méritait quelque  
sévérité.

Donc, je vous fais ~~nos~~ excuses pour les  
nombreuses « coquilles » qui ont été  
laine's dans votre article : afin qu'il  
n'en soit plus de même, à l'avenir nous  
vous enverrons les épreuves à corriger,  
sauf pour une lettre de Batavia, si  
vous vous déiciégé à nous en donner une,  
dans le genre par exemple de celle  
de Vollers dans le numéro 1 de la  
Revue Africaine de cette année. Il  
serait très intéressant de donner sous  
cette forme à nos lecteurs de nouvelles  
de de tous les faits scientifiques qui  
intéressent les Indes néerlandaises  
(sociétés savantes, expositions, explorations,  
enseignement, administration des indigènes),  
ce qui concerne les musulmans naturellement.  
Votre lettre n'avait pas brim d'être  
plus de 3 à 4 pages, mais si elle

en fait 2 plus, nous nous en réjouissons,  
car plus il y en aura, mieux cela vaudra.

A-t-il été écrit quelque chose sur  
les musulmans des Philippines ? et  
où ? Je vous serais très reconnaissant  
si vous pourriez me donner cette indication.  
Nos hommes très ignorants ici sur  
~~ce qui se passe~~ l'Islam de l'Extrême-  
Orient. Et  
Est La traduction anglaise de vos Atjeh  
avancée-t-elle ?

En vous remerciant à l'avance de  
tout ce que vous pouvez nous envoyer  
je vous prie, Monsieur, de vouloir  
bien me croire votre respectueux et  
dévoté

Edmond Doutte

- P.S. J'ai bien reçu votre dernier tirage  
à part et vous en remercie vivement.  
Si vous n'avez pas encore encore

Distribuer vos 4. à p. de l'ouvrage  
recueilli en Hadramout, avec la  
bonte de me le dire, je vous ferai  
envoyer des errata pour insérer  
dans chaque exemplaire

E. V.

Malheureusement votre réponse me parvint  
à Alger, j'en ai mis ici que pour  
trois semaines.

l. d.

rue de Metz, 6, Mustapha - Belcourt  
Alger

1905-11-20

01

Monsieur,

Le numéro actuellement sous presse  
de la Revue Africaine est exclusivement  
consacré aux Congrès 3 qui ont eu  
lieu à Alger à Pâques de cette  
année. Je réserve donc votre erratum  
pour le numéro suivant: mais je  
le fais imprimer dès maintenant  
et vous en enverrai 50 exemplaires  
incenamment.

Puisque c'est uniquement votre  
prochain retour en Europe qui

qui est celle que vous ne nous envoyez pas une « Lettre de Batavia », voulez-vous me permettre de vous suggérer une solution ?

Vous pourriez avant votre départ des Indes nous envoyer une lettre un peu détaillée, par exemple 6 ou 7 pages (ou même beaucoup plus, si vous voulez). Et alors nous pourrions très bien attendre deux ans ou deux ans et demi sans avoir une nouvelle lettre. Passe ce délai, c'est-à-dire au ~~en~~ commencement de 1908, vous nous enverriez une nouvelle <sup>lettre</sup>, si vous étiez à cette époque revenu à Batavia, ou bien, si vous étiez resté en Europe, vous auriez le choix soit de nous faire écrire d'Inde de Batavia une lettre par un de vos amis, soit de nous adresser vous-même de Hollande une lettre sur l'orientalisme

de l'Insulinde, car bien qu'étant en Europe vous seriez suffisamment documenté pour pouvoir le faire.

Au surplus, sans rechercher une solution pour cette deuxième lettre de 1908, permettez-moi d'insister pour que vous nous envoyiez une première <sup>lettre</sup> à votre premier loisir, avant votre retour en Europe. J'espère que vous voudrez bien excuser mon insistance, mais il y avait vraiment intérêt à ce que les orientalistes algériens, et français, fussent un peu moins ignorants de ce qui se passe par chez vous, comme vous le remerciez vous-même dans votre lettre.

Je souhaite que ~~mon~~ ma demande trouve auprès de vous un bon accueil et je vous prie à

04  
L'annonce de vouloir bien me  
pardonne mon impatience

Veuillez agréer, Monsieur,  
l'assurance de mes sentiments les  
plus dévoués

Edmond Soutte

Contr. 20/11 05

beautr. 3-2-06